Echange collectif

Comment mettre en place un groupe de travail tripartite ?

Réunion	Comment mettre en place un GT tripartite ?
Lieu	Visio Zoom
Date et durée:	16 novembre 2022 et 17 novembre 2022
Participant.e.s	**16 novembre 2022** - Clémentine Boullé, VP de la CTES - Laura Gufflet, coordinatrice de la CTES - Sarah Manciot, chargée de mission Transition à Grenoble INP ENSE3 - Mélanie Bayens, Chargée de mission transition environnementale et sociétale chez Université de Bordeaux - Agnès Labrousse, référente Transition de Sciences Po Lyon - Anne Laure Brochet, référente Transition Burgundy School of Business **17 novembre 2022** - Clémentine Boullé, VP de la CTES - Laura Gufflet, coordinatrice de la CTES - Mathéo Grillet, étudiant à EM Lyon - Noémie, étudiante à Sciences Po Toulouse, membre du comité de transition écologique - Océane Poivre, étudiante à Sciences Po Toulouse, membre du comité de transition écologique - Christel Cournil, directrice du comité de transition écologique de Sciences Po Toulouse - Aurélien Kuhn, référent Transition à Grenoble INP Phelma - Robert Ruscassié, maître de conférence à l'ENSGTI - William, étudiant à l'ENSGTI

1. Ordre du jour de la réunion

La CTES propose un temps d'échange autour de la mise en place et l'animation d'un groupe de travail multipartite à l'échelle d'un établissement.
Pour cela, un point sur ce qu'est la CTES aujourd'hui et ce qui est actuellement fait en terme de suivi a été présenté. Le sujet des groupes de travail est ensuite illustré par les actions qui ont été mises en place lors de la COP2 étudiante. Un temps d'échange permettra ensuite de vous partager vos bonnes pratiques, par exemple en termes d'échelle d'actions du GTs et ses champs d'actions, de méthode pour mettre en place un GT, de recrutement/engagements des étudiant.e.s…

***1.* Présentation de l'ODJ de la réunion** **1**

2. Présentation point sur la CTES (5 min) **1**

3. Pourquoi un groupe de travail tripartite ? **1**

4. Échelle d'action du groupe de travail **3**

5. To do de la mise en place **4**

6. Recrutement/engagement étudiant **4**

2. Présentation point sur la CTES

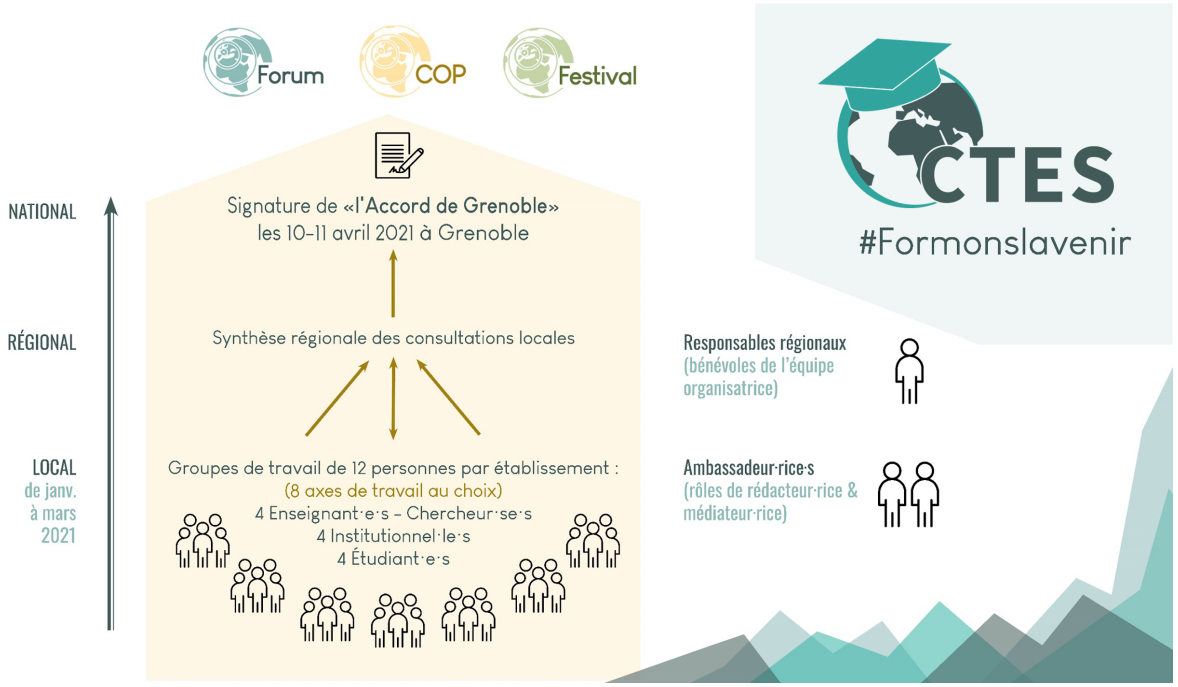
La Convention pour la Transition des Établissements du Supérieur (CTES) est l'association qui a permis de pérenniser la démarche de la COP2 étudiante, et ses résultats avec notamment l'Accord de Grenoble.
Aujourd'hui, 85 établissements sont signataires de l'Accord de Grenoble, impactant ainsi plus de 520 000 étudiant.e.s (soit près de 20% de la population étudiante). Un suivi est aujourd'hui progressivement mis en place pour suivre les engagements des établissements :

- Des réunions bilatérales avec tous les établissements qui signent l'Accord ;
- Un questionnaire va être diffusé en début d'année 2023 pour étudier plus précisément le paysage des établissements signataires et leur avancée dans la mise en place de la transition socio-écologique. Celui-ci a pour ambition d'être complété par le groupe de travail mis en place dans l'établissement.
- Des réunions collectives aujourd'hui, que la CTES souhaite renforcer dans les prochains mois, pour favoriser les échanges de bonnes pratiques et la mise en réseau, ouvertes aux référent.es DDRS, aux étudiant.es etc.

3. Pourquoi un groupe de travail tripartite ?

Les groupes de travail tripartites ont notamment été lancés dans le cadre de la COP2 étudiante, pour co construire des actions et une stratégie pour l'ESR. Le sujet de la gouvernance de ces enjeux est en effet crucial.

Ces GT, dans le cadre de la COP2 étudiante, ont été mises en place en novembre 2020 dans les établissements volontaires, sous l'impulsion des étudiant.es ambassadeur.rices. Dans ce cadre, il était proposé que chaque groupe de travail sélectionne un, deux ou trois axes de travail préalablement identifiés par la COP2 étudiante. Un travail de fond, dans chaque établissement, était ensuite mené jusqu'en mars 2021. Les rendus ont ensuite été rassemblés par les responsables régionaux de la COP2 étudiante pour valoriser ces pistes, ces idées, ces réflexions pour répondre aux différentes thématiques abordées. Tous leur travaux ont été retranscris dans le Livre Blanc, et synthétisés sous la forme de l'Accord de Grenoble pour permettre à tout établissemnent de s'engager.



Qu'est-ce qu'un groupe de travail ?

Les retours obtenus lors de la COP2 étudiante étaient unanimes : la possibilité d'échanger et construire collectivement entre plusieurs profils dans l'établissement est très enrichissante. L'enjeu de la gouvernance est alors posé.
Il a donc été décidé d'inscrire la mise en place et/ou la pérennisation de celui-ci dans les établissements signataires ; c'est l'objet de l'article 3.3 de l'Accord :

"S'assurer de la constitution et/ou de la pérennisation d'un groupe de travail tripartite (étudiant·e·s, enseignant·e·s-chercheur·se·s, personnel administratif et technique d'établissement) sur les problématiques socio-écologiques dans un délai de six mois à partir de la date de signature."

Pourquoi des GT tripartites ?

Les avantages de ce mélange des profils sont multiples :

- Un meilleur engagement des étudiant.e.s qui ont une parole entendue et au même niveau et qui font remonter des améliorations souvent nécessaires pour les établissements ;
- Des idées sortant des cadres classiques ;

- Une meilleur répartition des tâches et plus d'implication ;
- Une meilleure appropriation des mesures…

La COP2 - Étudiante n'a pas statué sur le rôle exact de ces GTs, sur leur composition exacte, ni sur leur statut au sein des écoles et universités. En effet, au vu de la multiplicité d'établissements visés par l'Accord, il nous semblait difficile d'imposer un format.
La chose sur laquelle nous avons souhaité insister c'est que l'ensemble des parties prenantes doit être inclus dans les réflexions de fond sur les politiques de transition, ainsi que dans la réalisation d'actions concrètes.

Tour d'horizon des participants

Echange avec les établissements du mercredi 16 novembre

Un tour de table a été réalisé pour avoir un aperçu de ce qui était mis en place ou non dans les établissements.

Université de Bordeaux

La COP2 étudiante a très bien marché à l'université de Bordeaux (50 000 étudiant.es), avec deux ambassadeurs très engagés. Cela n'a pas forcément été facile de pérenniser cela, avec des engagements difficiles à valoriser.
18 emplois étudiants ont été créés à l'université pour sensibiliser de pair à pair sur les enjeux environnementaux ; ces emplois (200 heures par an) sont financés par des fonds CVEC à hauteur de 50 000€ par an. Un étudiant est par ailleurs coordinateur de tous les autres emplois, financés sur fonds propres. Un réseau de personnels référent des transitions a aussi été lancé, avec des lettres de missions pour dégager du temps.

Le partage des fiches de postes ambassadeurs et des lettres de missions serait intéressant pour inspirer les différents établissements.

Les GT sont répartis en deux grandes familles :
- Un GT qui a pour objectif de conseiller et d'évaluer. Il se réunit 3 fois par an et est composé à 50% d'étudiant.es et à 50% de personnels. Des expert.es peuvent aussi être mobilisés.
- 3 GT plus opérationnels qui sont menés par un.e étudiant.e et une personne de l'administration. Un financement est prévu pour chaque GT.

Le PIA 3 finance une partie des emplois étudiant. L'IdEx finance le contrat de coordination de l'équipe.

Grenoble INP ENSE3

40 personnes sont mobilisés. Au niveau de l'administration, ces engagements s'ajoutent à des charges déjà occupées. Sur ces 40 personnes, 20 sont des étudiant.es ; sur une population de 1050 étudiant.es, cela représente une part assez faible. Une chargée de mission est chargée d'animer la démarche.

4 GT structurent la réflexion, en suivant les axes du label DDRS. Les GT font leur réunion régulièrement, et une plénière tous les 2 mois les rassemble pour une mise en commun.

Des formations sont proposées à destination des participant.es pour former à l'intelligence collective.
Tout fonctionne sur la base du volontariat, donc chacun.e s'investit un peu comme il veut. Les enjeux transitions sont portés par la direction, ce qui permet d'avancer rapidement.

SciencesPo Lyon

Agnès a mis en place un GT il y a un an. L'Accord de Grenoble a été signé après avoir en partie bien avancé avec une commission tripartite. 3 groupes projet ont aussi été mis en place :

- Un est dédié à maîtriser l'empreinte écologique, en s'intéressant notamment au bilan carbone. L'enjeu de la mobilité internationale est largement partagé, et c'est très intéressant d'avoir Sarah à cet échange puisque l'IEP s'inspire de la carte carbone de l'ENSE3.
- Un dédié à la formation et à la recherche pour faire en sorte que les enseignements soient adaptés aux enjeux. Une conférence inaugurale sur les questions écologiques a été donnée cette année. Volonté de faire que l'ensemble des personnels puissent participer à l'atelier 2 tonnes.
- Un dédié à la participation, au partage, aux actions de communication et de sensibilisation…

Les contraintes principales rencontrées pour la mise en place et l'animation du GT de SciencesPo Lyon sont les suivantes :

- Agnès est avant tout enseignante-chercheuse, elle n'a qu'une décharge de temps de 20 heures sur l'année.
- Tout se fait avec très peu de moyen, ou sans moyen dédié. *(plus d'actualité : cf notes **"Evolution important a posteriori de la réunion"**)*
- Il y a un soutien de la direction sur ces enjeux, mais qui ne se traduit pas (encore) dans les financements.
- Les étudiant.e.s sont investis pour la plupart, mais la difficulté est que leur programme de cours est très chargé. La difficulté est aussi pour les césures, ce qui limite et rend difficile la transmission des informations et des engagements.
- Difficulté de trouver un temps commun avec le personnel de l'établissement, même pour la mise en place d'une journée de séminaire.

Evolution important a posteriori de la réunion :

- Les moyens accordés ont fortement évolué depuis les échanges du 16 Novembre : "investissement financier notable (formations ateliers 2t, fresques du climat, sortie Biodiversité etc.)"
- La présentation du bilan carbone de l'IEP en janvier qui a réuni (pendant la pause de midi) une partie importante des personnels et un nombre significatif d'étudiants.

BSB (Burgundy School of Business)

Une association dédiée au DD avait joué le rôle d'ambassadrice lors de la COP2 étudiante. La charge de travail était intense mais très intéressante. La dynamique du GT tripartite a été lancée début 2022

sur une thématique tri-déchet (parce que c'était la thématique de l'association). 2 réunions ont eu lieu.
Une réflexion est en cours pour mieux organiser les consultations vient d'être lancées: notamment avec la création du conseil de la vie étudiante de BSB avec des représentants de la vie associative et des délégués de classes participant à différents comités thématiques : vie de campus, éthique, internationalisation, transition écologique. Ce dernier formalise le GT tripartite.
Ces groupes sont aujourd'hui plutôt vus comme des espaces de discussion pour le moment pour faire remonter les attentes des étudiants. Il n'y a aujourd'hui pas vraiment de plans d'actions spécifiques.

Echange avec les établissements du jeudi 17 novembre

ENSGTI

L'ENSGTI a lancé son implication un peu avant l'été 2022 en rencontrant les étudiant.e.s qui avaient participé à la COP2. Il y a eu une tentative de créer un bureau étudiant dans ce prolongement mais ça n'a pas été si simple.
Une relance a été faite pour faire une deuxième tentative avec une fresque du climat dès début octobre. Les fondements pour monter le GT sont là, mais il manque de membres du personnel. Ils espèrent avoir plus d'étudiants pour que le bureau DD des étudiants soit opérationnel, mais tout est en place pour le faire.

Grenoble INP Phelma

Le GT existe depuis 2 ans, il est plutôt actif mais avec assez peu d'étudiant.e.s ; il est souvent difficile de les mobiliser malgré pas mal de communication. Le GT se réunit en plénières deux fois par an, et des sous-groupes se réunissent plus régulièrement. 3 axes sont traités :

- La formation (ou les étudiant.es sont bien impliqué.es)
- La vie de tous les jours
- L'énergie (plan de sobriété, question de chauffage).

SciencesPoToulouse

Un comité de la transition écologique a été mis en place en octobre 2020 sous l'impulsion des jeunes. Ce comité est intégré dans la gouvernance pour interagir avec les plus hautes instances (dans la charte de l'IEP). Ce comité est composé de 2 membres enseignants/administratif, de 3 étudiant.es, un membre extérieur (de l'université fédérale de Toulouse) et parfois des membres invité.es ponctuellement. Une gratification pour les étudiants est mise en place pour la participation aux projets. Mais l'engagement étudiant tout au long de l'année n'est pas homogène.

EM Lyon

L'EM Lyon a un comité RSE que Mathéo est en train de rejoindre. Un plan climat de l'EM a été rédigé. Au sein de l'em depuis 4 ans pas mal bouger : plan climat dirigé par le comité, le bilan carbone est en train d'être réalisé

***

Il serait intéressant de partager les plans climat et les plans d'actions établis par les établissements pour aller plus vite dans un établissement qui se lancerait. Un site qui permettrait de déposer ces fichiers serait intéressant (à l'image du site des BEGES de l'ADEME par exemple). Cela pourrait être le cas avec les plans de sobriété aussi.

4. Échelle d'action du groupe de travail

Les groupes de travail peuvent être rattachés à la direction de l'établissement et travailler sur les axes stratégiques de la politique de l'école. Ils peuvent également se décliner en groupes opérationnels, en groupe projet, amenés à travailler sur des thématiques plus précises (alimentation, déchets, enseignement par exemple).

En pratique, au-delà du groupe de travail, l'article 0 recommande de développer les pôles DDRS dans les établissements ou de les renforcer. **Nous présentons ci-dessous quelques possibilités sur l'enjeu de gouvernance issus des réflexions de la COP2 étudiante**. Pour souligner l'implication de la part des établissement, il faut par ailleurs donner des moyens humains et financiers aux établissements, avec par exemple :

- Un.e chargé·e de mission, un·e VP Transition ou encore un duo intergénérationnel professeur·e/étudiant·e, garant de la transition environnementale de l'établissement. Sa présence lors des conseils d'administration pourra être rendue obligatoire ;
- Un comité de pilotage qui associe différents profils (enseignant.s, collaborateur.rices, étudiant.es…) afin de construire / développer une feuille de route pour la transition de l'établissement.
- À l'échelle d'une université ou d'un établissement de grande taille, il est possible de mettre en place une commission au sein de chaque UFR, qui sera chargée d'organiser, de sensibiliser, de mobiliser et de récolter les idées, suggestions, débats et propositions de manière spontanée et libre de toutes les parties prenantes.
- Des référent·e·s par département peuvent aussi être nommé·e·s. Ils·elles pourront se charger de structurer l'offre de cours de proximité en y intégrant les enjeux environnementaux, de guider la réalisation des plans d'actions et des BEGES, ainsi que de dialoguer avec leurs homologues d'autres structures pour un partage de retours d'expérience.
- Des postes sur ces enjeux pourront aussi être intégrés à la vie associative des établissements.

Si la personne référente a déjà un poste dans l'établissement, il faudra veiller à lui accorder une décharge de temps.

5. Continuité des échanges sur la mise en place d'un GT

Plusieurs point ont été soulevés :

- La nécessité de communiquer sur ce qui est en place
- L'animation des réunions des groupes de travails
- La recherche de membre actif et de porteur de projet

Quelques réflexions :

Pour lancer des dynamique plusieurs idées ont été émises. Il a souvent été soulevé le fait que des projets concrets, des événements rassemblent plus facilement, surtout du côté des étudiants. Pour mobiliser du côté des enseignants cela passerait plutôt par des webinaires sur des questions concrètes comme : les enjeux de leur formation, la pratique de l'enseignement. La discussion s'est donc beaucoup tourné sur la nécessité de trouver des membres actifs que ce soit en porteur de projet ou dans les groupes de travail.

A également été soulevé la nécessité d'une reconnaissance par l'institution du groupe de travail pour avoir un meilleur impact et plus de moyens.

Des espaces d'échanges comme des livings lab permettent de combiner recherche et formation et d'inclure les projets au sein du territoires.

La communication semble pour beaucoup mettre en difficulté que ce soit pour communiquer sur ce qui est fait et faire prendre connaissance des actions. Il est plus facile de lancer des échanges à partir d'une base plutôt que de partir d'une page blanche.

6. Comment mobiliser les étudiant.e.s ?

Ces engagements sont des leviers essentiels pour faire évoluer l'ESR, mais aussi plus largement nos sociétés, nos territoires car ils représentent une force d'action, de réflexion et de mobilisation. Par ailleurs, les entreprises font attention au parcours associatif des étudiants lors du recrutement. Leur engagement sociétal est donc un véritable atout qu'il faut mettre en avant.

- Valoriser les initiatives étudiantes, soit sur des projets en lien avec les enjeux climatiques, soit sur la prise en compte de critères DD&RS dans la conduite de leurs projets associatifs (organiser un événement éco-responsable, un gala ou une conférence thématique par exemple).
- Différents dispositifs sont possibles : aménagement d'horaire, badges, validation d'UE, ECTS, facilitation à la césure, valorisation CV, portfolio… Cet engagement peut aussi se faire par le biais de projets d'équipe facultatifs en partenariat avec des acteurs externes (ou internes sur le DDRS) .
- Avant de valoriser ces engagements, il est nécessaire de les accompagner et de les faciliter. Cela passe par exemple avec une présentation des associations de l'établissement et du territoire dès la rentrée et la semaine d'intégration.

Une présentation des projets et des engagements pourra être faite en fin d'année dans le but, toujours, de valoriser les actions mais aussi de partager des retours d'expériences.

Suite à ces échanges, il a été décidé que cette thématique fera l'objet d'un échange dédié lors d'une prochaine réunion.

Conclusion - Retour sur la réunion

Des échanges de ce type sont très intéressants. Même si ce genre de GT se monte de plus en plus en souvent, les échanges libres ne sont pas forcément très réguliers. Identifier des sujets techniques et

échanger les bonnes pratiques sur ces derniers est enrichissant. Et ça motive ! Et il est intéressant aussi de mixer les profils, il faut le poursuivre !
Le format proposé semble adapté.